

## Conseil fédéral national du POI des 20 et 21 mai 2017

Élections législatives des 11 et 18 juin 2017

# Battre la réaction Voter pour la résistance

**L**a campagne effrénée de propagande, digne des heures les plus sombres de notre histoire, ne résiste pas aux faits. Elle les met à nu. Derrière les pseudo-« changements », les hommes « normaux », la « société civile », les « prises de guerre »... la nomination par M. Macron du Premier ministre et la composition du gouvernement indiquent clairement l'objectif. Tenter de poursuivre, d'amplifier, de mener jusqu'au bout les politiques mises en œuvre depuis des années sous l'égide des institutions de la V<sup>e</sup> République en les utilisant à plein (49.3, ordonnances et pourquoi pas article 16).

Tout devrait y passer, tous les acquis collectifs de la classe ouvrière et de la démocratie : Code du travail, Sécurité sociale, statut général de la fonction publique, hôpitaux, enseignement, acquis républicains, laïcité, communes, taxe d'habitation, services publics... Casser toutes les conquêtes de 1936 et 1945 et pour ce faire assujettir ou détruire les syndicats indépendants. Et aussi poursuivre les guerres au grand bénéfice des intérêts capitalistes. Répondre brutalement aux exigences de M. Gattaz, des patrons et de l'Europe à leur service par une politique dont on sait les méfaits en France et dans tous les pays.

Face à la politique totalement réactionnaire assujettie aux directives européennes, des gouvernements de droite comme de gauche depuis des années, et tout particulièrement dans cette dernière décennie, les travailleurs, les jeunes, les militants, les citoyens se sont dressés en masse.

Dans le prolongement des grèves et des manifestations, des grandes manifestations contre la loi travail, avec leurs organisations syndicales, les 7 millions du vote Mélenchon, les 16 millions de votes blancs et nuls, et d'abstention ont dit : *Non, assez, refus, rejet de ces agressions, de ces politiques, de ce système, de cette « classe politique », des petites et des grandes combines, du replâtrage, des promesses trahies.*

Les partis, tous les partis installés et au service depuis des lustres des institutions de la V<sup>e</sup> République et des institutions européennes en ont fait, et en font au fil des jours, les frais.

## **Des millions ont déjà dit à M. Macron : non à sa politique et à ses combinaisons !**

Pour le moment, M. Macron recyclant les battus de tout bord, il serait vain de croire qu'il ait la moindre intention de tenir compte de ce qui s'est exprimé massivement dans la rue et dans les urnes aux premier et second tours de l'élection présidentielle. À moins qu'il n'y soit contraint. Pour lui, comme pour tous ses ministres, « dialogue social », consultation, écoute du peuple ou des « partenaires sociaux » n'ont qu'un sens, assujettir ou contraindre, conformément à l'essence corporatiste de la V<sup>e</sup> République. Pour tenter d'aboutir à ce que, ici et là, repeignant la vie en rose, on finisse pour faire passer la pilule par trouver des avancées ou des reculs. Déjà, les dirigeants de la CFDT, de nouveau touchés par la grâce, se sont portés candidats.

M. Macron sait pertinemment aussi que nombre de ces suffrages n'ont pas été d'adhésion. Ils n'ont été que l'expression d'un odieux chantage à l'extrême droite, utilisant calomnies et infamies, mis en place

depuis les années 1980 et dont, cette fois-ci, des millions avec maturité et en conscience se sont émancipés. M. Macron entend faire, avec une soi-disant nouveauté, qui n'en a déjà même plus la façade, ce que ceux qui ont organisé ouvertement ou dans l'ombre son ascension lui demandent de faire. Tenter de sauver la V<sup>e</sup> République, les institutions européennes en frappant l'écrasante majorité de la population. Et ce, sans masque ni fioriture.

Ce faisant, ils mettent à nu ce que les tenants de l'ordre s'étaient évertués à faire croire disparue, la lutte des classes.

Ce faisant, MM. Gattaz, Macron, leurs ministres, leurs subsides et leurs soutiens, aussi frelatés soient-ils, ne laissent pas d'autre choix à cette formidable puissance qui s'est exprimée contre eux, que de s'engager encore et plus par tous les moyens possibles dans la résistance.

C'est pourquoi dans ces élections législatives et au-delà, l'enjeu est clair : se rassembler, se regrouper, s'unir en toute indépendance pour résister.

## **Au premier comme au second tour, pas une voix pour la réaction !**

– Pas une voix pour les LR, FN, etc. !

– Pas une voix pour les candidats de Macron, qui, jeunes ambitieux ou vieux briscards, ont déjà signé qu'ils voteraient tout, en particulier le cœur de cible : le Code du travail.

– Pas une voix pour tous ceux qui, installés dans leur confortable fauteuil institutionnel, sous Sarkozy ou Hollande, en votant tout, en s'abstenant, ont ouvertement ou honteusement participé à toutes les mesures anti-ouvrières et antisociales et qui, les résultats du premier tour à peine connus, se sont vautrés dans l'appel violent et comminatoire au vote Macron.

Le POI, ses militants, ses adhérents, dans le prolongement des positions prises dès le premier et le second tours de l'élection présidentielle, voteront, font et feront campagne pour les candidats de Mélenchon-France insoumise, aux travers desquels, comme à la présidentielle, des millions de travailleurs, de militants, de jeunes, de citoyens exprimeront de nouveau leur rejet, leur refus, leur volonté de résister.

Le POI constate et l'histoire le confirme, 1789, 1871, 1917, 1936, 1945, 1968, révolutions, grands bouleversements, acquis sociaux, démocratie, laïcité, ont été le fruit de la mobilisation de millions d'hommes et de femmes par les grèves, les manifestations, la grève générale pour se défendre.

Il en sera aussi de la sorte pour la V<sup>e</sup> République et ses institutions entièrement conçues dès le début pour les besoins des capitalistes. On ne s'en accommodera pas, il faudra s'en débarrasser.

Se défendre, résister, c'est la marche du progrès.

Conscient que l'orientation du gouvernement Macron conduit à une confrontation avec la classe ouvrière, le POI informe qu'il participe avec des militants de toutes tendances, syndicalistes, politiques, laïques, démocrates, élus, aux comités de liaison et d'échanges pour un Comité national pour la défense des acquis et des droits arrachés en 1936 et 1945, pour débattre et agir afin de continuer à bloquer cette offensive destructrice.

Pour débattre, pour vous exprimer, pour être informés, le POI vous invite à lire, acheter et à vous abonner à son journal, *Informations ouvrières* (abonnement d'été : 10 numéros, 12 euros). Tribune libre de la lutte des classes, *Informations ouvrières*, journal totalement indépendant, sans appui des groupes publicitaires ni subvention, fournit chaque semaine analyses, faits, interviews, dossiers pour se faire sa propre opinion.

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. »

**Chaque semaine, lisez *Informations ouvrières* !**

Tribune libre de la lutte des classes - Hebdomadaire du POI

**Abonnez-vous pour l'été !**